

La souffrance psychique des jeunes prise en charge

Médecins traitants, médecins scolaires ou pédiatres autorisés à prescrire 12 séances de consultations chez un psychologue libéral, remboursées par la Sécurité sociale

Un décret paru, dimanche, au Journal officiel, va permettre des expérimentations dans plusieurs villes et départements visant à améliorer la prise en charge de la souffrance psychique des jeunes de 11 à 21 ans.

Les médecins traitants, les pédiatres, les médecins scolaires pourront prescrire à ces jeunes des consultations de psychologues libéraux qui seront remboursées par la Sécurité sociale, dans la limite d'un forfait de 12 séances.

« Les jeunes présentant des troubles psychiatriques ou des signes de crise suicidaire sont exclus de l'expérimentation et orientés vers les soins spécialisés », précise le décret publié dimanche.

Prévue par la loi du 23 décembre 2016 de financement de la Sécurité sociale pour 2017, cette expérimentation nécessitera le consentement exprès et éclairé du jeune ou des titulaires de l'autorité parentale. L'adolescent pourra demander à changer de psycholo-

giste sociaux auxquels participent plus de 90% d'entre eux. « Le manque de "popularité", la critique, le harcèlement les entraînent dans une angosse relationnelle qui explique les tentatives de suicide », soulignait-il notamment.

Adhésion à la charte

Les psychologues libéraux devront adhérer à la charte de cette expérimentation prévue pour durer quatre ans. La coordination du dispositif sera assurée par la Maison des adolescents du territoire concerné.

En Ile-de-France, l'expérimentation sera menée dans les communes de Trappes et des Mureaux dans les Yvelines. Ainsi que dans celles de Garges-lès-Gonesse, Sarcelles, Goussainville et Villiers-le-Bel dans le Val d'Oise, précise un arrêté également publié dimanche. Les départements de Loire-Atlantique, du Maine-et-Loire, de la Meuse, des Vosges, des Ardennes et du Haut-Rhin participeront aussi à ces expérimentations.



Plus d'un adolescent de plus de 15 ans sur deux souffrent de souffrance psychologique », selon un rapport de l'Unicef rendu public le 23 septembre 2014. (Photo AFP)

giste en cours d'expérimentation. Une mesure d'importance quand on sait que, selon une étude menée par l'Unicef en 2014, plus d'un tiers de jeunes Français et un adoles-